



I  DEMOCRACY

arte

I LOVE DEMOCRACY

UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE PROPOSÉE PAR DANIEL LECONTE

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, DOC EN STOCK (FRANCE, 2012, 6 X 1H30MN)

Outre la France, plus de vingt pays changeront d'équipe dirigeante en 2012 et 2013. Parce qu'une élection nationale est toujours une épreuve de vérité, cette collection s'emploie à dégager les enjeux politiques dans six pays - Tunisie, Russie, Grèce, Turquie, États-Unis, Cuba - et à accompagner l'émergence des nouvelles démocraties en revisitant les anciennes.

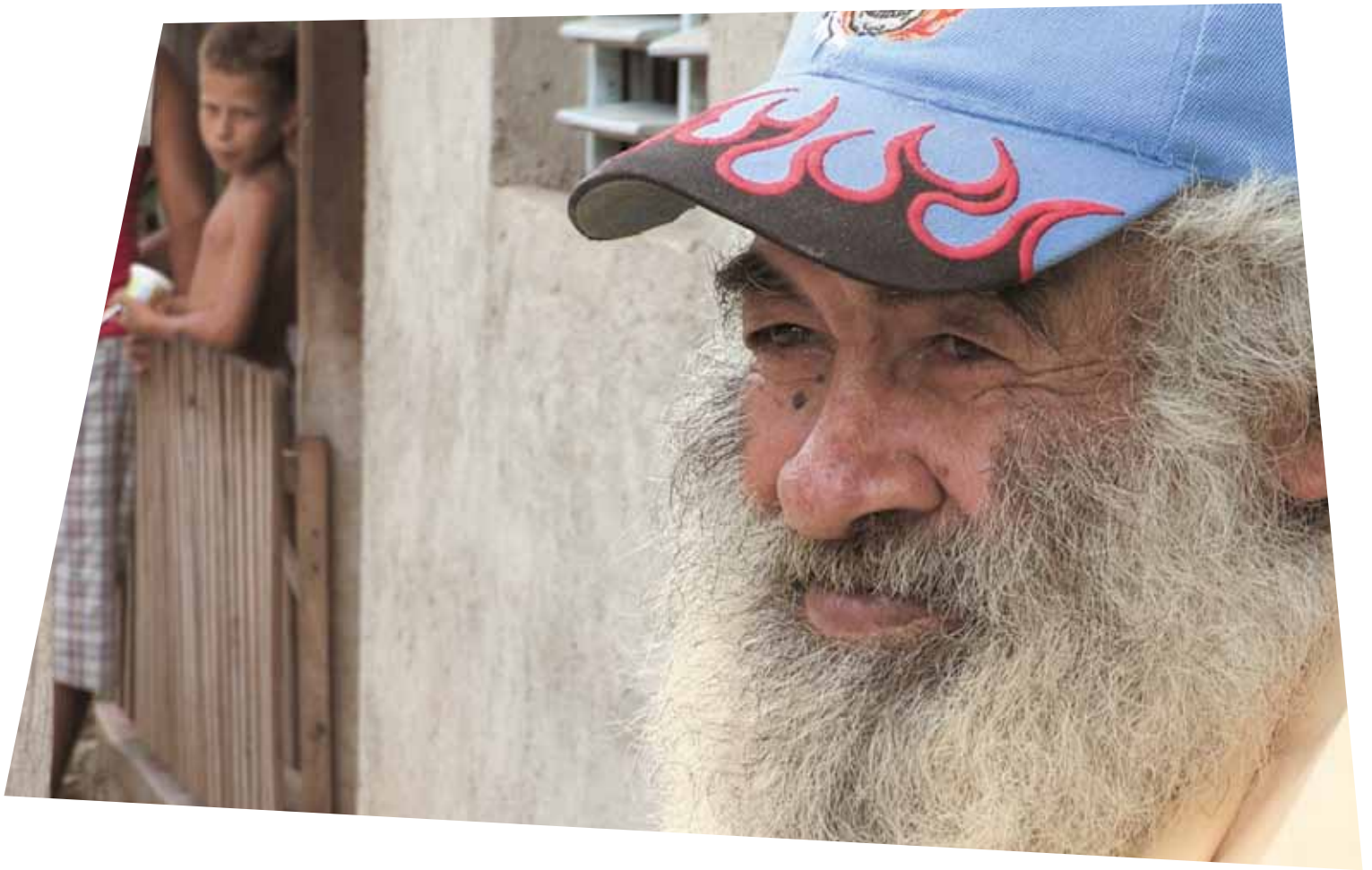
15.01.2013

MARDI 15 JANVIER 2013 À 22.10  ET SUR ARTE +7

I LOVE DEMOCRACY: CUBA SANS FIDEL

DOCUMENTAIRE DE LÉA VIKTORIA ET FRÉDÉRIC VASSORT, AVEC DANIEL LECONTE
(FRANCE, 2012, 1H30MN)

À l'heure où Cuba vit un tournant historique, entre libéralisation de l'économie et succession des frères Castro, un portrait sans concession d'un régime en déliquescence, sixième opus de la collection "I love democracy".



Loin du Cuba chaloupant du Buena Vista Social Club, de la caserne emblématique de Moncada aux taudis de La Havane, retour sur la Route de la Révolution, hantée par le fantôme fatigué de Fidel Castro, 86 ans. Sous l'impulsion de son cadet de quatre ans, le pragmatique Raúl – auquel la fille, avocate de la cause gay, pourrait succéder –, le “secteur non étatique” s’étend. Avides de consommer, jeunes et moins jeunes parmi lesquels d’anciens cadres et ingénieurs, se lancent dans de petites affaires, quand le salaire moyen est de treize euros par mois. L’île, qui exporte 80 % de son alimentation, bouge par nécessité. Même son fameux système de

santé, dont la réalisatrice, souffrante, fait la cruelle expérience, n’est que ruines, alors que la dingue et le choléra progressent. Dans l’attente de jours meilleurs, les Cubains remplissent les églises. Quant à la liberté d’expression, elle reste le privilège de la plus importante diaspora au monde. Filmé avec un visa cinéma dans des conditions difficiles, ce documentaire pénètre au cœur des âpres réalités cubaines, avant d’interroger journalistes et intellectuels en exil, parmi lesquels les écrivains Eduardo Manet et Zoé Valdés. Un terrible réquisitoire, après plus d’un demi-siècle de régime castriste.

ARTE.TV/ILOVEDEMOCRACY